

ports par bateaux sont difficiles. Je suis plein d'inquiétude dans mon cœur et ma pensée en est torturée. Vous, ô dieu, vous maintenez l'ordre dans toute une région et c'est en vous que les hommes mettent leur confiance. En considérant cette terrible sécheresse, comment n'en seriez-vous pas affligé? Maintenant, je délègue spécialement un officier pour vous apporter des parfums et des pièces de soie et pour vous adresser, ô dieu, cette déclaration. J'espère que vous incarnerez en vous la bonté de l'Empereur d'en haut qui favorise la vie; mettez en mouvement d'une manière cachée le mécanisme de l'évolution universelle et répandez abondamment la pluie fécondante; faites que les champs et les campagnes aient assez d'humidité et que la route du canal redevienne libre; ainsi, vous calmeriez mes soucis et vous satisferez grandement les espérances du peuple; alors sans doute l'excellente renommée de votre divinité sera à jamais sans limites. Veuillez, ô dieu, prendre cela en considération.

Texte d'une déclaration adressée au T'ai chan la treizième année tch'eng-houa (1477) à l'occasion de calamités ¹⁾.

Ma dynastie s'acquitte avec respect de ses devoirs envers votre divinité et dispose pour vous des sacrifices; c'est dans l'espérance que vous mettez en mouvement d'une manière cachée le mécanisme de l'évolution universelle et que vous aiderez secrètement la multitude du peuple. Or, dans ces dernières années, il est arrivé que les saisons célestes n'étaient pas régulières et que l'action de la terre manquait de constance; il est arrivé que le tonnerre et la foudre ont dépassé la mesure et que la pluie et le temps sec ont fait défaut au moment voulu; il est arrivé que des prodiges funestes ont apparu çà et là et que des maladies épidémiques se sont déclarées en tous lieux. Au loin et au

¹⁾ *Chan tch'ouan tien*, XVI, 3 v°-4 r°.